

de l'empereur (voir par ex. à la p. 296). – Il est moins évident que l'expérience qu'a le poète dans le domaine de l'amour soit le fondement de son autorité dans d'autres domaines de la vie. Peut-on dire que l'expérience du poète *in rebus eroticis* est une légitimation suffisante de son rôle de conseiller politique (voir par ex. les p. 229, 260, 263 et 326) ? Mais je suis d'accord avec l'auteur que la sagesse dont fait preuve le poète dans le domaine érotique joue un rôle. Je crois qu'il faut en tout cas tenir compte des considérations suivantes : 1) On ne peut pas attribuer à l'amour plus de poids que le poète lui-même ; l'amour joue un rôle important à côté d'autres expériences essentielles de la vie. 2) Le rôle d'Horace comme conseiller politique n'est pas seulement justifié par la sagesse qui est celle du poète dans la vie érotique mais aussi par la tradition du genre littéraire ; on peut renvoyer au portrait que le poète lui-même offre de son prédécesseur Alcée dans *Carm.* II, 13, 26-28. 3) On ne peut pas perdre de vue que la légitimation qu'Horace offre de son rôle de conseiller moral et politique n'est pas exempte d'humour. Le poète ne cache pas le fait que ses sauvetages divins étaient en réalité moins spectaculaires et moins miraculeux que dans sa présentation poétique ; Horace utilise les faits concernés pour souligner que le poète lyrique est un protégé reconnaissant des dieux ; en outre, la gratitude du poète pré-munit le conseiller de toute impression d'arrogance. – Enfin nous souhaiterions faire remarquer encore ce point-ci : en soulignant la fonctionnalité du thème et du discours érotique d'une façon excessive, aux p. 321-324, M. Eicks passe à côté de son but, obscurcissant le fait que dans les *Carmina* l'amour est un élément irremplaçable d'une vie complète et de la poésie lyrique. Je considère ces pages comme un faux pas, qui d'ailleurs n'hypothèque pas la valeur du livre. – À la p. 207 (avec la note 498) M. Eicks aurait pu utiliser l'étude "*Lydia, Glycera, Chloe*" : analyse d'une triade féminine dans les "*Odes*" d'Horace de Charles Doyen (*LEC*, 72, 2004, p. 313-332).

Willy EVENEPOEL

Anne & Peter WISEMAN, *Ovid : Times and Reasons. A new translation of Fasti* by A. & P.W. Oxford, University Press, 2011. 1 vol. 14 x 22 cm, XXXVII-185 p. Prix : 55 £. ISBN 978-0-19-814974-3.

C'est avec beaucoup d'intérêt certainement que les lecteurs anglophones accueilleront cette nouvelle traduction des *Fastes* d'Ovide, due à deux latinistes distingués de l'Université d'Exeter. Celle de J.G. Frazer dans la Loeb Classical Library (1931) avait beaucoup vieilli. Quant aux traductions modernes récentes (B.R. Nagle en 1995, et A.J. Boyle & R.D. Woodard en 2000), elles adoptaient une forme versifiée. L'actuel travail vise à rendre le texte très accessible en utilisant une prose anglaise contemporaine. – Un francophone n'étant guère qualifié pour juger de la réussite de pareil projet, on lui permettra de reprendre la formule du critique américain de la *BMCR* 2012.04.36 (Daniel Barber) qualifiant cette traduction de « a breath of fresh air ». – Une solide introduction (p. IX-XXXVII) situe les *Fastes* et son auteur, en fournissant une bibliographie choisie et en précisant l'origine du texte latin suivi (celui de la *Bibliotheca Teubneriana*, 3^e éd. 1988). Les 126 pages de traduction sont suivies de notes explicatives (p. 127-148), d'un petit glossaire de termes latins (p. 149-150) et d'un Index des Noms (p. 151-185). – Aux personnes intéressées, peut-on signaler

qu'Anne-Marie Boxus et le signataire de la présente note ont entrepris sur la Toile depuis 1998 un travail un peu analogue à celui d'Anne et de Peter Wiseman et dont le succès montre l'utilité ? Le public d'aujourd'hui a besoin de ce type d'ouvrage. Ces traductions francophones annotées concernent l'*Énéide* de Virgile (1998-2001), et, pour Ovide, les *Fastes* (2003-2004) et les *Métamorphoses* (2005-2009). En voici les adresses respectives : <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/VirgIntro.html>> ; <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FASTAM/F0-Intro.html>> ; <<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met00-Intro.html>>.

Jacques POU CET

Dennis PAUSCH, *Livius und der Leser. Narrative Strukturen in ab urbe condita*. Munich, C.H. Beck, 2011. 1 vol. 15,5 x 23 cm, IX-310 p. (ZETEMATA, 140). Prix : 78 €. ISBN 978-3-406-62188-8.

Dennis Pausch n'étudie ici ni les sources de Tite-Live, ni son rapport à l'histoire, ni sa langue. À l'aide des outils de la narratologie, il soumet l'œuvre ancienne à un tout autre type de questionnement : quels sont les rapports entre l'historien et ses lecteurs (*Livius und der Leser*) ? quelles techniques narratives (*Narrative Strukturen*) utilise-t-il pour accrocher son lectorat et maintenir son intérêt ? – Dans un chapitre d'introduction assez court (*Einleitung*, p. 1-16), D. Pausch présente la structure de son livre, sa méthode et ses buts ; il explique aussi le sens et l'intérêt d'une approche narratologique de l'historiographie antique. – Le chapitre deux (*Kontexte und Transformationen : Leser und Historiker im 1. Jh. v. Chr.*, p. 17-74) est consacré à une analyse approfondie du contexte social et culturel de l'historiographie de la seconde moitié du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ, qu'il s'agisse de sa production ou de sa réception. Il montre notamment les transformations amenées dans ce secteur par le passage de la République à l'Empire et la modification du système politique. – Le troisième chapitre (*Die Struktur der Geschichte*, p. 75-123) aborde plus particulièrement le schéma annalistique, sous l'angle du Temps et de la Narration (*Zeit und Erzählung im annalistischen Schema*). Il creuse l'influence que ce schéma exerce dans la présentation du passé et l'effet qu'il peut avoir sur le lecteur. La linéarité est la norme, mais certaines options (le rythme, les divisions en livres par exemple) permettent au besoin de jouer sur les buts à atteindre. – Le chapitre quatre (p. 125-190) soumet à l'analyse la perspective même de l'historien, souvent vue par les Modernes comme relevant d'un patriotisme monolithique. En fait une recherche plus précise portant sur la technique littéraire montre que ce n'est pas toujours le cas et que Tite-Live la nuance en bien des endroits par l'introduction d'autres points de vue (par exemple ceux des adversaires, grâce notamment aux discours qui leur sont attribués) ; d'où le titre (*Polyphone Geschichtsschreibung : Fokalisierung und Multiperspektivität*). – Le chapitre cinq (p. 191-250) analyse les différentes stratégies utilisées par l'historien pour produire et soutenir l'attention et l'intérêt du lecteur (*Der involvierte Leser : Spannung als historiographische Strategie*) : l'auteur peut par exemple provoquer l'empathie de son lecteur pour un personnage, ou le faire patienter, ou encore l'accrocher par des anticipations. – Le dernier chapitre (*Fazit*, p. 251-254) présente le bilan du travail. – Une bibliographie détaillée de plus de quarante pages (p. 257-301)